

L'Étranger

L'Étranger est le premier roman d'Albert Camus, paru en 1942. Il prend place dans la tétralogie que Camus nommera « cycle de l'absurde » qui décrit les fondements de la philosophie camusienne : l'absurde. Cette tétralogie comprend également l'essai intitulé *Le Mythe de Sisyphe* ainsi que les pièces de théâtre *Caligula* et *Le Malentendu*.

Le roman a été traduit en soixante-huit langues¹, c'est le troisième roman francophone le plus lu dans le monde, après *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry et *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne². Une adaptation cinématographique en a été réalisée par Luchino Visconti en 1967.

Sommaire

Incipit

Résumé

Personnages

Style

Analyse et commentaires

Dimension philosophique du roman

Contexte colonial

Camus à propos de *L'Étranger*

Édition illustrée

Versions audio du roman

Par Albert Camus

Autre

Postérité

Traductions

Adaptations

Au cinéma

En bandes dessinées

Inspiration dans d'autres œuvres

Littéraires

Musicales

Cinématographiques

Chorégraphiques

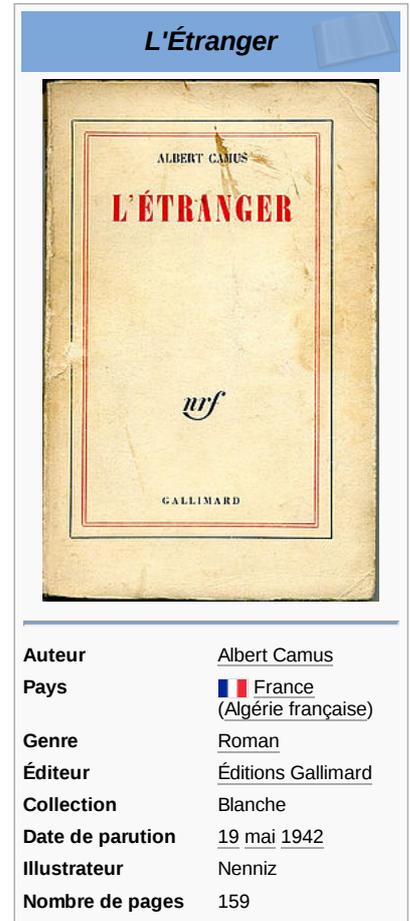
Notes et références

Voir aussi

Bibliographie

Articles connexes

Liens externes



Incipit

La première phrase du roman (l'incipit) est l'une des plus célèbres de la littérature française contemporaine :

| « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »

Résumé

Le roman met en scène un personnage-narrateur nommé Meursault, vivant à Alger en Algérie française. Le roman est découpé en deux parties.

Au début de la première partie, Meursault reçoit un télégramme annonçant que sa mère, qu'il a internée à l'hospice de Marengo, vient de mourir. Il se rend en autocar à l'asile de vieillards, situé près d'Alger. Veillant la morte toute la nuit, il assiste le lendemain à la mise en bière et aux funérailles, sans avoir l'attitude attendue d'un fils endeuillé ; le protagoniste ne pleure pas, il ne veut pas simuler un chagrin qu'il ne ressent pas.

Le lendemain de l'enterrement, Meursault décide d'aller nager à l'établissement de bains du port, et y rencontre Marie, une dactylo qui avait travaillé dans la même entreprise que lui. Le soir, ils sortent voir un film de Fernandel au cinéma et passent le restant de la nuit ensemble. Le lendemain matin, son voisin, Raymond Sintès, un proxénète notoire, lui demande de l'aider à écrire une lettre pour dénigrer sa maîtresse, une Maure envers laquelle il s'est montré brutal ; il craint des représailles du frère de celle-ci. La semaine suivante, Raymond frappe et injurie sa maîtresse dans son appartement. La police intervient et convoque Raymond au commissariat. Celui-ci utilise Meursault comme témoin de moralité. En sortant, il l'invite, lui et Marie, à déjeuner le dimanche suivant à un cabanon au bord de la mer, qui appartient à un de ses amis, Masson. Lors de la journée, Marie demande à Meursault s'il veut se marier avec elle. Il répond que ça n'a pas d'importance, mais qu'il le veut bien.

Le dimanche midi, après un repas bien arrosé, Meursault, Raymond et Masson se promènent sur la plage et croisent deux Arabes, dont le frère de la maîtresse de Raymond. Meursault, apprenant que Raymond est armé, lui demande de lui confier son revolver pour éviter un drame. Une bagarre éclate, au cours de laquelle Raymond est blessé au visage d'un coup de couteau. Plus tard, Meursault, seul sur la plage accablée de chaleur et de soleil, rencontre à nouveau l'un des Arabes, qui, à sa vue, sort un couteau. Aveuglé par la sueur, ébloui par le reflet du soleil sur la lame, Meursault tire de sa poche le revolver que Raymond lui a confié et tue l'Arabe d'une seule balle. Puis, sans raison apparente, il tire quatre autres coups sur le corps inerte.

Dans la seconde moitié du roman, Meursault est arrêté et questionné. Ses propos sincères et naïfs mettent son avocat mal à l'aise. Il ne manifeste aucun regret, mais de l'ennui. Lors du procès, on l'interroge davantage sur son comportement lors de l'enterrement de sa mère que sur le meurtre. Meursault se sent exclu du procès. Il dit avoir commis son acte à cause du soleil, ce qui déclenche l'hilarité de l'audience. La sentence tombe : il est condamné à la guillotine. L'aumônier visite Meursault pour qu'il se confie à Dieu dans ses derniers instants, Meursault refuse. Quand l'aumônier lui dit qu'il priera pour lui, cela déclenche sa colère.

Avant son départ pour la mort, Meursault finit par trouver la paix dans la sérénité de la nuit.

Personnages

- Meursault : personnage principal.
- L'Arabe principal : tué par Meursault de cinq coups de feu. Frère de la maîtresse de Raymond. Camus ne précise pas son nom.
- Emmanuel : collègue de travail de Meursault.
- Céleste : ami de Meursault et gérant d'un restaurant fréquenté régulièrement par ce dernier.
- Le concierge : concierge de l'asile où demeurait la mère de Meursault.
- Le directeur : il gère l'asile où était internée la mère de Meursault.
- Le patron : il emploie Meursault dans son entreprise. Il est réticent à accorder des jours de congé à Meursault pour lui permettre d'assister à l'enterrement de sa mère.
- Thomas Pérez : un compagnon d'asile de la mère de Meursault.
- Marie Cardona : petite amie de Meursault, elle joue un rôle important dans le parcours de Meursault, dont elle éclaire l'indolence et l'absence d'émotivité.
- Salamano : vieillard habitant sur le même palier que Meursault, il bat son chien mais est paniqué lorsque celui-ci vient à disparaître.
- Raymond Sintès : voisin de Meursault, il est l'élément névralgique dans le cours des événements.
- Masson : ami de Raymond, il prend part indirectement aux événements survenus sur la plage.
- Un groupe d'Arabes : composé autour du frère de la maîtresse de Raymond, celui que Meursault tue.
- Le juge d'instruction : fervent croyant, il interroge Meursault à plusieurs reprises sur le meurtre comme sur son âme.
- L'avocat : il cherche à faire de belles phrases sans défendre Meursault en particulier.
- Le procureur : il dépeint Meursault à travers ses discours oratoires et réussit à le faire condamner à mort.
- L'aumônier : il cherche à convertir Meursault avant sa mort, cependant il ne réussit pas mais se voit recevoir toute la colère de Meursault.

Style

La lecture du manuscrit de *L'Étranger* inspira à André Malraux des remarques stylistiques qui furent communiquées à Camus par son ami Pascal Pia³. Malraux notait l'usage abusif que Camus faisait de la structure « sujet, verbe, complément, point »³. L'auteur apporte les modifications conseillées afin, concède-t-il, d'« éviter la caricature »³.

Analyse et commentaires

Une référence au personnage de l'Arabe est faite dans *La Peste* : « Au milieu d'une conversation animée, celle-ci avait parlé d'une arrestation récente qui avait fait du bruit à Alger. Il s'agissait d'un jeune employé de commerce qui avait tué un Arabe sur une plage. »

Dimension philosophique du roman

L'Étranger, notamment dans la seconde partie, rappelle les procès stalinien (vers 1932, tandis que *L'Étranger* paraît en 1942). La loi du 1^{er} décembre 1934 de Staline raccourcit les délais de condamnation comme dans le livre où le procès est très rapide.

Le genre rappelle aussi le théâtre de l'absurde (Alfred Jarry). C'est un genre traitant fréquemment de l'absurdité de l'Homme et de la vie en général, celle-ci menant toujours à une fin tragique.

Pour Jean-Paul Sartre, le roman d'Albert Camus vise à donner le « sentiment de l'absurde », selon les termes qu'il emploie dans son *Explication de l'Étranger*, paru la veille de la sortie du roman de Camus et daté de 1943 (puis repris dans les *Situations* de 1947).

Albert Camus lui-même confirme en partie cette interprétation, mais souligne bien que *L'Étranger* n'est pas selon lui une démonstration de l'absurdité du monde, que de la confrontation entre le caractère non sensé du monde et le désir de compréhension de l'homme : « Ce qui est absurde, c'est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme », écrit-il dans *Le Mythe de Sisyphe*.

Contexte colonial

Dans son ouvrage *Culture et impérialisme*, le critique littéraire Edward Saïd souligne que, bien que *L'Étranger* soit souvent interprété comme une sorte de métaphore abstraite de la condition humaine, le roman est profondément ancré dans son contexte historique, à savoir l'Algérie coloniale dans laquelle Albert Camus a grandi. Saïd souligne par exemple que les personnages arabes ne sont jamais nommés et constituent un arrière-fond passif à la vie des personnages européens qui eux ont des noms et des identités : tout comme dans le système colonial, les Arabes occupent une position subordonnée.

Il rappelle également que Camus a défendu toute sa vie l'Algérie française et que cette position politique transparaît dans ses romans : plus ou moins inconsciemment, ses textes ont tendance à justifier ou à poétiser la domination coloniale française⁴.



Albert Camus en 1957.

Camus à propos de *L'Étranger*

Albert Camus a lui-même commenté son œuvre :

« J'ai résumé *L'Étranger*, il y a très longtemps, par une phrase dont je reconnais qu'elle est très paradoxale: "Dans notre société, tout homme qui ne pleure pas à l'enterrement de sa mère risque d'être condamné à mort." Je voulais dire seulement que le héros du livre est condamné parce qu'il ne joue pas le jeu. En ce sens, il est étranger à la société où il vit, il erre, en marge, dans les faubourgs de la vie privée, solitaire, sensuelle. Et c'est pourquoi des lecteurs ont été tentés de le considérer comme une épave. On aura cependant une idée plus exacte du personnage, plus conforme en tout cas aux intentions de son auteur, si l'on se demande en quoi Meursault ne joue pas le jeu. La réponse est simple : il refuse de mentir. Mentir, ce n'est pas seulement dire ce qui n'est pas. C'est aussi, c'est surtout dire plus que ce qui est et, en ce qui concerne le cœur humain, dire plus qu'on ne sent. C'est ce que nous faisons tous, tous les jours, pour simplifier la vie. Meursault, contrairement aux apparences, ne veut pas simplifier la vie. Il dit ce qu'il est, il refuse de masquer ses sentiments et aussitôt la société se sent menacée. On lui demande par exemple de dire qu'il regrette son crime, selon la formule consacrée. Il répond qu'il éprouve à cet égard plus d'ennui que de regret véritable. Et cette nuance le condamne. Meursault pour moi n'est donc pas une épave, mais un homme pauvre et nu, amoureux du soleil qui ne laisse pas d'ombres. Loin qu'il soit privé de toute sensibilité, une passion profonde, parce que tenace, l'âme, la passion de l'absolu et de la vérité. Il s'agit d'une vérité encore négative, la vérité d'être et de sentir, mais sans laquelle nulle conquête sur soi ne sera jamais possible. On ne se tromperait donc pas beaucoup en lisant dans *L'Étranger* l'histoire d'un homme qui, sans aucune attitude héroïque, accepte de mourir pour la vérité. Il m'est arrivé de dire aussi, et toujours paradoxalement, que j'avais essayé de figurer dans mon personnage le seul christ que nous méritions. On comprendra après mes explications, que je l'aie dit sans aucune intention de blasphème et seulement avec l'affection un peu ironique qu'un artiste a le droit d'éprouver à l'égard des personnages de sa création. »

— Préface à l'édition américaine, 1955, cité par [Roger Grenier](#), *Soleil et ombre, une biographie intellectuelle*, Gallimard, 1987, Folio, 1991, p. 106-107.

Édition illustrée

En 1946 sort une édition de *L'Étranger* illustrée de 29 eaux fortes par le peintre et créateur de costumes [Mayo](#)⁵.

Versions audio du roman

Par Albert Camus

En 1954, soit 12 ans après la publication du roman, Camus enregistre pour l'ORTF la lecture intégrale de *L'Étranger*⁶. Cet enregistrement a été publié en CD : *L'Étranger, d'Albert Camus, texte intégral lu par Camus en avril 1954*, Frémeaux et Associés⁷. (coffret de 3 CD avec un livret conçu par [Roger Grenier](#).)

Autre

- En 2008 paraissent chez [Gallimard](#) 3 CD de la lecture du roman par l'acteur [Michael Lonsdale](#)⁸ (ISBN 9782070119240)
- En 33 tours par [Serge Reggiani](#) en 1973. Polydor, ASIN B00QQR9S



L'Étranger, eau-forte de Mayo, 1948.

Postérité

- L'Étranger* est le deuxième plus grand succès des Éditions Gallimard, après *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry⁹.
- L'Étranger* est classé à la 1^{re} place du classement français établi en 1999 des 100 meilleurs livres du xx^e siècle.
- Il est inclus dans la liste des 100 meilleurs livres de tous les temps, établie en 2002 par le [Cercle norvégien du livre](#), à partir des propositions de 100 écrivains issus de 54 pays différents.

Traductions

L'Étranger a été traduit en [afrikaans](#) par Jan Rabie sous le titre *Die buitestaander*, publié en 1966 aux éditions Afrikaanse Pers-Boekhandel, il a été réédité chez Praag Uitgewery à Johannesburg en 2005¹⁰ ; en [espéranto](#) par Michel Duc-Goninaz en 1993 et publié par SAT¹¹ ; en [kabyte](#) par Mohamed Arab Aït Kaci et publié gratuitement sur internet ; en [anglais](#) plusieurs fois, la traduction originale fut faite par Stuart Gilbert en 1954, et la plus récente traduction fut réalisée par Sandra Smith en 2013 ; en [espagnol](#) par José Ángel Valente ; en [polonais](#) (1^{re} édition en 1958, nombreuses rééditions chez divers éditeurs en Pologne ou en France) par [Maria Zenowicz \(p1\)](#) (épouse de Kazimierz Brandys) ; en [néerlandais](#) par Adriaan Morriën sous le titre *De Vreemdeling* publié par De Bezige Bij Amsterdam ; en [malgache](#) par [Esther Randriamamonjy](#) en 2002 et publié par le Trano Printin'ny Fiangonana Loterana Malagasy à Antananarivo sous le titre de *Vahiny*.

Adaptations

Au cinéma

[Luchino Visconti](#) a réalisé *L'Étranger*, film franco-italien, sorti en 1967. De son vivant, Albert Camus a toujours refusé de voir porté à l'écran *L'Étranger*. Après sa mort, en 1960, sa veuve contacte le producteur [Dino De Laurentiis](#), exigeant de choisir elle-même le scénariste et le réalisateur. Son choix s'arrête finalement sur [Luchino Visconti](#), après que [Mauro Bolognini](#), [Joseph Losey](#) et [Richard Brooks](#) eurent été pressentis pour la mise en scène ; [Marcello Mastroianni](#), libre à la suite de l'ajournement du tournage du *Voyage de G. Mastorna* de [Federico Fellini](#), incarne Meursault, alors que [Jean-Paul Belmondo](#), puis [Alain Delon](#), avaient été initialement choisis. Mastroianni finance lui-même une partie du film.

En bandes dessinées

- [José Munoz](#) (Éditions Futuropolis), 2012 (ISBN 9782754807685) : « Le roman dans son texte intégral accompagné de plus de 50 illustrations. »¹²
- [Jacques Ferrandez](#) (Éditions Gallimard BD), 2013 (ISBN 9782070645183) : « Jacques Ferrandez en offre une relecture [...] en bande dessinée. »¹³

Inspiration dans d'autres œuvres

Littéraires

- *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud, éditions Barzakh, 2013 (ISBN 978-9931-325-56-7) et Actes Sud 2014 (ISBN 978-2330033729), est un roman proposant le point de vue du frère de « l'Arabe », tué par Meursault. Selon l'éditeur, Kamel Daoud « confond délibérément Meursault et Camus. [...] Par endroits, il détourne subtilement des passages de *L'Étranger*. »¹⁴. L'ouvrage obtient en 2014 le prix François-Mauriac, et le prix des cinq continents de la francophonie. Il est présent dans la dernière sélection du prix Goncourt 2014¹⁵, et est à une voix de le remporter (quatre votes contre cinq¹⁶ pour *Pas pleurer* de Lydie Salvayre¹⁷.) L'année suivante, il remporte le prix Goncourt du premier roman 2015.
- En février 2015 est publié aux éditions Allary le roman *La Joie*, de Charles Pépin, où l'auteur et « philosophe emprunte à Albert Camus, puisqu'il s'inspire du célèbre récit du prix Nobel de littérature *L'Étranger*. C'est la même histoire, mais Pépin l'a inscrite dans les années 2000 »¹⁸, pour la critique du journal *Le Figaro*. Celle du magazine *L'Express* le mentionne également : « Charles Pépin publie *La Joie*, un roman dont le héros rappelle le Meursault de Camus. »¹⁹
- Aujourd'hui, Meursault est mort - Dialogue avec Albert Camus, Salah Guemriche, éditions Frantz Fanon (ISBN 978-9931-572-04-6), Alger février 2017 (Première édition en e-book : Amazon, 27 juin 2013).

Musicales

- *L'Étranger* a inspiré en 1978 à Robert Smith, le leader et chanteur des *Cure*, une chanson intitulée *Killing an Arab*.
- Une chanson du groupe de no wave californien *Tuxedomoon* reprend le thème dans une chanson reprenant le titre du roman *L'Étranger* dans leur album *Suite en sous-sol* en 1982.
- Créée en 2008 et en tournée jusqu'en 2014, la performance musicale *Albert Camus lit L'Étranger Remix*²⁰ (Hélice Productions), conçue par Pierre de Mûelenaere, avec Pierre de Mûelenaere et Orchid Bite Visuals. Le spectacle reprend les enregistrements originaux de Camus lisant des extraits de ce roman en 1954²¹, mixés en direct avec des musiques électroniques, et illustrés par des images sur écran géant. Cette performance a actuellement été jouée dans sept pays.
- Des extraits sont intercalés dans la chanson *Acid Mist Tomorrow* du groupe français *Hypno5e*.
- Une chanson du groupe *Pixies* a également repris le thème dans leur album "trompe le monde" apparu en 1991 dans la musique "The sad punk"

Cinématographiques

- *The Barber*, des frères Coen (2001), pourrait être rapproché du roman de Camus : « Les deux œuvres partagent en effet la même illustration de cette philosophie de l'absurde - aussi essentielle chez Camus que chez les Coen, en plus d'être sensiblement construites sur la même ossature (monotonie / meurtre /procès). »²²
- *Aux abois*, film français réalisé par Philippe Collin (2005), est librement adapté du roman du même nom de Tristan Bernard (le roman est publié en 1933, soit une dizaine d'années avant *L'étranger*). Ce film fait toutefois explicitement référence à l'aventure de Meursault à travers le dialogue final entre Paul Duméry (le héros) et son avocat. La noirceur et l'absurdité comique de nombreuses scènes, la personnalité apparemment insipide du héros, la trame menant ce dernier d'une vie monotone au meurtre, puis à l'échafaud, mais aussi à une ultime réflexion sur la valeur de l'existence et de la vérité, sont un hommage du réalisateur tout autant rendu à Tristan Bernard qu'à Albert Camus.

Chorégraphiques

Le chorégraphe Jean-Claude Gallota a signé un spectacle homonyme « d'après le roman d'Albert Camus », créé à la MC2 de Grenoble le 9 juin 2015.

Notes et références

1. Camus l'éternel révolté, in *Les hors-série de L'Obs*, n°97, novembre 2017, page 74
2. (es) [1] (<https://acantho.eu/es/los-5-libros-mas-traducidos-de-la-historia>)
3. Albert Camus et André Malraux, *Albert Camus, André Malraux, Correspondance 1941-1959*, Paris, Gallimard, 2016, 152 p. (ISBN 978-2-07-014690-1), p.96.
4. (en) Said, Edward W., *Culture and imperialism*, Vintage, 1994 (ISBN 0-09-996750-2 et 9780099967507, OCLC 30892218 (<https://worldcat.org/oclc/30892218&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/30892218>)), p. 204 à 224 (Chapter VII - "Camus and the French imperial experience").
5. Voir sur *gallimard.fr*. (<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Anciennes-editions-de-luxe-illustrees/L-Etranger>)
6. Article et extraits de la lecture par Camus, article *Télérama* du 9 décembre 2009 (<http://www.telerama.fr/livre/camus-nous-lit-l-etranger,50444.php>), consulté le 2 décembre 2013.
7. Le coffret, sur le site des Éditions Frémeaux. (http://www.fremeaux.com/index.php?page=shop.product_details&category_id=77&flypage=s_hop.flypage&product_id=466&option=com_virtuemart&Itemid=0)
8. Fiche du livre audio, sur le site des éditions Gallimard. (<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Ecoutez-lire/L-Etranger>)
9. Lisbeth Koutchoumoff Arman, « Camus, le virus et nous », *Le temps*, 15 mars 2020 (lire en ligne (<https://www.letemps.ch/culture/camus-virus>), consulté le 15 mars 2020).
10. Beeld, 7 février 2005
11. (eo) « *La fremdulo* » (<http://www.satesperanto.org/La-fremdulo.html>) (Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.satesperanto.org/La-fremdulo.html)) • Wikiwix (<http://archive.wikiwix.com/cache?url=http://www.satesperanto.org/La-fremdulo.html>) • Archive.is (<http://archive.is/http://www.satesperanto.org/La-fremdulo.html>) • Google (<https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.satesperanto.org/La-fremdulo.html>) • Que faire ?) sur le site de l'Association mondiale anationale.
12. Fiche de l'album, sur le site de l'éditeur. (http://www.futuropolis.fr/fiche_titre.php?id_article=790220)
13. Fiche de l'album, sur le site de l'éditeur. (<http://www.bd.gallimard.fr/ouvrage-A64518-l-etranger.html>)
14. « *Meursault, contre-enquête* sur le site des Editions Barzakh » (http://www.editionsbarzakh.dz/index.php?option=com_parution&view=parution&id=143&Itemid=3) (Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.editionsbarzakh.dz/index.php?option=com_parution&view=parution&id=143&Itemid=3)) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache?url=http://www.editionsbarzakh.dz/index.php?option=com_parution&view=parution&id=143&Itemid=3) • Archive.is (http://archive.is/http://www.editionsbarzakh.dz/index.php?option=com_parution&view=parution&id=143&Itemid=3) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.editionsbarzakh.dz/index.php?option=com_parution&view=parution&id=143&Itemid=3) • Que faire ?), Octobre 2013
15. Emmanuel Carrère absent de la première sélection du Goncourt (http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/09/04/emmanuel-carrere-absent-de-la-premiere-selection-du-goncourt-2014_4482177_3246.html), *lemonde.fr*, 4 septembre 2014.
16. Article Prix Goncourt 2014, journal *L'Express*, du 11/15/2014. (http://www.lexpress.fr/culture/livre/le-prix-goncourt-2014-est-attribue-a-lydie-salvayre_1618139.html)

17. Yacine Farah, « Kamel Daoud, si près du but... » (http://www.elwatan.com/culture/kamel-daoud-si-pres-du-but-06-11-2014-276771_113.php), *El Watan*, 6 novembre 2014
18. « La joie et autres plaisirs minuscules », article journal *Le Figaro*, du 12 février 2015.
19. « Charles Pépin: "La joie est une émotion folle et éphémère" », article magazine *L'Express* (http://www.lexpress.fr/culture/livre/charles-pepin-la-joie-est-une-emotion-folle-et-ephemere_1653236.html), du 21 février 2015.
20. *Le spectacle*, sur le site de son producteur : Hélice Productions. (<http://heliceproductions.net/albert-camus-lit-letranger-remix>)
21. « L'électro-étranger de Camus » : critique du spectacle, journal *Le Soir* du 4 mars 2009 (<http://archives.lesoir.be/p-l-146-electro-etranger-de-camus-p-t-20090304-00M0C0.html>), consulté le 2 décembre 2013.
22. Analyse du film, sur le site *Film de Culte*. (<http://www.filmdeculte.com/cinema/film/Barber-The-2063.html>)

Voir aussi

Bibliographie

- Vicente Barretto, *Camus: vida e obra*. [S.L.]: João Álvaro, 1970
- Revue des Lettres modernes, *Autour de L'Étranger*, série Albert Camus 16, 1995
- P.-G. Castex, *Albert Camus et « L'Étranger »*, José Corti, Paris, 1965
- U. Eisenzweig, *Les Jeux de l'écriture dans « L'Étranger » de Camus*, Archives des lettres modernes, Minard, Paris, 1983
- B. T. Fitch, *Narrateur et narration dans « L'Étranger »*, Archives des lettres modernes, Minard, 1968
- Bernard Pingaud, *L'Étranger, d'Albert Camus*, Folio, Gallimard, 1992.
- Jean-Paul Sartre, *Situations I*, Gallimard, 1947, p. 99-121.
- Heiner Wittmann, *Albert Camus. Kunst und Moral*, Ed. Peter Lang, Frankfurt/M. 2002, S. 23-29.
- Yacine Kateb, *Nedjma* (roman), 1956
- Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Folio Essais, Gallimard, 1942 (2006 pour l'édition citée).
- Alice Kaplan, *En quête de L'Étranger*, Gallimard, 2016

Sur les autres projets Wikimedia :

 [L'Étranger](#), sur Wikiquote

Articles connexes

- [La dramaturgie chez Camus](#)
- Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*
- Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête* (2013)

Liens externes

- Ressource relative à la littérature : (en) Internet Speculative Fiction Database (<http://www.isfdb.org/cgi-bin/title.cgi?1791073>)
- *L'Étranger* d'Albert Camus (<https://dx.doi.org/doi:10.1522/030174544>), Les Classiques des sciences sociales ; format Word, PDF, RTF, domaine public au Canada
- *L'Étranger*, wikilivres.ca ; format HTML, domaine public au Canada
- *L'Étranger* (http://www.ebooksgratuits.com/html/camus_l_etranger.html), ebooksgratuits.com ; format HTML, domaine public au Canada
- *L'Étranger* (<https://www.fadedpage.com/showbook.php?pid=20150715>), FadedPage.com
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/183847819>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11958514w>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11958514w>)) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/027574091>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/4236814-5>) · Bibliothèque nationale d'Australie (<http://nla.gov.au/anbd.aut-an36034212>)

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=L%27Étranger&oldid=172985659> ».

La dernière modification de cette page a été faite le 16 juillet 2020 à 23:02.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.